



«Le plus impressionnant, c'est lorsque je marche sur les dalles que j'ai calculées»

Elles font Genève
Dans le cadre du projet
«100 femmes et des
milliers d'autres» de
l'UNIGE, voici les portraits
de six d'entre elles.
Épisode 3

**Ingénieure en génie civil,
Clelia Chatelain se plaît
dans ce secteur très
masculin, même s'il faut
lutter contre les préjugés**

Clelia Chatelain est ingénieure en génie civil. Lors de sa formation, elle s'est occupée aussi bien



**L'ingénieure en génie civil
Clelia Chatelain** DR
d'ouvrages d'art (tunnels, ponts),
que de réseaux souterrains ou de
routes. Actuellement, dans son

entreprise, elle est chargée des passerelles et des bâtiments.

«Je suis par exemple seule sur un grand chantier d'immeubles. Il y a beaucoup de calculs, de maths et de physique. En fait, je rends les plans des architectes réalisables en calculant la résistance des matériaux et mille autres choses. Je calcule, discute avec les équipes au bureau, et je suis les travaux sur les chantiers, c'est très diversifié.»

En fait, tout passionne Clelia Chatelain: «Le plus impressionnant, c'est lorsque je marche sur les dalles que j'ai calculées et que je sais que les gens vont vivre dans un lieu sûr. J'ai un pincement au cœur. J'aime les séances avec les gens, transmettre. Mon entreprise me motive, l'ambiance chaleureuse, l'amour du travail bien fait et le respect de tout le monde, quelle que soit sa fonction.»

L'inspiration lui est venue à 14 ans en regardant un documentaire: «Une femme sur le viaduc de Millau expliquait son travail. J'ai lu ingénieure en génie civil et je me suis dit: «C'est ce que je veux faire.»

Au lycée, j'ai pris des cours de maths en plus car je savais que c'était important. Ensuite, je suis entrée à la Haute École du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (HEPIA), dans la section génie civil. J'étais souvent l'une des seules femmes. La der-

nière année, j'ai commencé à chercher du travail en écrivant une première candidature spontanée.» La réponse ne s'est pas fait attendre...

«Appelée le jour même, j'ai ensuite été reçue par les trois patrons qui m'ont dit à la fin de l'entretien que ma candidature les intéressait et que je pouvais revenir après mes examens. Ce que j'ai fait. Et voilà que je devenais la première femme ingénieure civil chez eux.»

Cette ingénieure reconnaît cependant que ce monde est très masculin et qu'il faut constamment lutter contre les préjugés venant des profs et des élèves. «Si je rate un calcul, je vais entendre un: «C'est normal, tu ne vois pas dans l'espace.» C'est pesant, mais moi cela m'a motivée à en faire plus, à bosser dur pour prouver que je pouvais faire comme eux, voire mieux.»

Ses soutiens indéfectibles: sa mère et des amis d'enfance qu'elle connaît depuis ses trois ans. En dehors de son travail, Clelia Chatelain aime faire du sport, passer du temps avec sa fille le week-end, lui faire découvrir des choses et... regarder des documentaires sur les constructions!

Laurence Bezaguet

🐦 @lbezaguet007